

RAPPORT D'ACTIVITE 2020 service de prévention spécialisée de Manosque



Vendredi 4 juin 2021
Digne les Bains

Table des matières

Introduction	3
1. Confinement.....	6
1.1 Premier confinement	6
1.2 L'entre deux.....	9
1.3 Deuxième confinement.....	11
2.1 Introduction.....	14
2.2 La Gare routière	15
2.3 Les Serrets	16
2.4 Les Aliziers	17
2.5 La Loubière.....	18
3. Public.....	19
3.1 L'accompagnement des jeunes filles en Prév'	19
3.2 Les 10/14 ans : sorties, réseaux Sociaux, scolarité, activités, familles.....	25
3.3 Les plus de 16 ans : insertion professionnelle, formation, accès aux droits, justice et santé	28
4. Actions.....	31
4.1 Hiver	32
4.2 Printemps-été	34
4.3 Automne	36
4.4 Actions interinstitutionnelles	38
Perspectives 2021	39

Introduction

“La meilleure façon de produire l’avenir est de le créer” Abraham Lincoln

2020 aura été pour le Monde entier une année à la fois d’inquiétude et d’instabilité. Il est plus difficile de rassurer un jeune en lui disant : “ne t’inquiète pas, ça va aller” sans avoir de perspectives quant à l’issue de la crise ... Pour la prévention spécialisée, l’enjeu est de conserver le lien avec les jeunes les plus fragilisés et de continuer à proposer une présence éducative soit en présentiel soit en distanciel notamment sur les réseaux sociaux. La crise sanitaire a exacerbé les problématiques impactant la jeunesse qui traverse de réelles difficultés socio-économiques en fonction de son appartenance sociale, de son origine ou de son territoire d’habitation ; une jeunesse qui risque un décrochage scolaire ou encore qui rencontre des obstacles à rentrer sur le marché de la formation ou de l’emploi.

Au quotidien, nous accompagnons des jeunes qui malgré leurs compétences, ont un discours pessimiste et désabusé d’autant qu’ils n’ont plus confiance dans nos institutions et dans les dispositifs d’intégration. Les bouleversements de la société sont difficiles à cerner comme par exemple l’utilisation du numérique de plus en plus présent dans nos vies et les politiques sociales qui colorent notre quotidien sont de plus en plus difficiles à lire, nous devons donc nous adapter en prenant le recul nécessaire afin d’ouvrir de nouveaux chemins, ENSEMBLE, avec les jeunes et les acteurs du territoire qui œuvrent aussi pour améliorer le lien social.

Aller vers ce public fragilisé est une mission de protection de l’enfance que les acteurs de la prévention spécialisée ont à cœur de mener à bien. C’est pour cela qu’en 2020, nous avons dû nous aussi réagir en innovant ou en lançant de nouvelles coopérations (animation de rue, diagnostic sur la scolarité sur un quartier, présence sur différents réseaux sociaux).

Même si 2020 a été empreinte de morosité, elle aura été riche d’adaptation collective, de choix assumés, et de beaux projets réalisés, vous allez pouvoir en prendre connaissance.

Dans notre service, l’année 2020 aura été empreinte de changements dans l’équipe : Elodie a rejoint l’équipe de Digne-les-Bains en août, Pauline est revenue en octobre et Laureline,

ancienne stagiaire est venue en renfort de l'équipe sur l'été. Lucile et Louis sont devenus maîtres d'apprentissage de deux collègues en formation de Moniteur Educateur, actuellement sur le service de Médiation Socio-Éducative aux abords des lycées. Louis a continué la coordination des Promeneurs du Net pour le Département, François, notre chef de service, est retourné sur les bancs de l'école et a terminé sa formation avec succès !

Nous avons également bénéficié de formations sur divers thèmes : l'égalité des chances, la participation des habitants, la prévention de la crise suicidaire...

Bien qu'éloignés physiquement, nous avons profité de ces temps d'enseignement pour réfléchir sur nos pratiques professionnelles avec d'autres acteurs du champ social.

C'est avec beaucoup de motivation et d'espoir que nous concluons cette année 2020, riche en introspection.

Actu 2020

LE SERVICE DE PRÉVENTION EN
CHIFFRE..

RÉPARTITION PAR ÂGE



216 JEUNES EN CONTACT DONT
24,5 % DE NOUVEAUX CONTACTS



39% DES JEUNES
SONT DES FILLES

18,5ans

ÂGE MOYEN

MOTIFS DES ACCOMPAGNEMENTS



240 H EN PRÉSENCE
SOCIALE



9 SORTIES ÉDUCATIVES



46 ACTIONS EDUCATIVES EN
PARTENARIAT

1. Confinement

1.1 Premier confinement

Le mardi 17 Mars 2020, le service de Prévention Spécialisée est en pleine effervescence lorsque tombe l'annonce présidentielle : confinement général !

Ce confinement ne s'applique pas pour toutes les catégories socio-professionnelles, les travailleurs sociaux vont continuer à travailler, en adaptant leurs pratiques à la situation sanitaire...

Mais voilà, ce soir-là il faut refermer le local de Prév', sans savoir quand nous pourrions y revenir. Rentrer se terrer chez soi, et attendre... Attendre quoi ? La suite de la pandémie ? Les directives gouvernementales, institutionnelles ?

Une fois le choc passé, l'équipe de Prévention Spécialisée s'organise, de manière départementale, pilotée par son chef de service, et grâce au support "visio réunion". Il faut équiper tous les salariés bien sûr, trouver des ordinateurs portables avec caméra, des connexions internet et des téléphones portables ayant la 4G.

Heureusement, l'équipe ADSEA est réactive et dispose de ressources. Chacun se trouve rapidement équipé, et nous sommes vite conscients qu'il ne s'agit pas d'attendre, mais bien d'agir ! Agir en fonction de nos modalités propres, mais en les adaptant à cette crise sanitaire sans précédent. Les idées fusent rapidement dans l'équipe, autour de cette question centrale : *Comment garder le lien avec les jeunes et le territoire ?*

Nous décidons de modifier nos pratiques afin de rester un maximum en contact. Pour ce faire, l'équipe de prévention, déjà sur Facebook depuis des années, décide de s'ouvrir aux autres réseaux sociaux utilisés par les jeunes. Ce projet ne naît pas réellement avec le confinement, il est en discussion depuis plusieurs réunions déjà. Les jeunes sont dans la rue, nous aussi. Les jeunes sont dans les établissements scolaires et aux abords de ceux-ci, nous aussi. Les jeunes vont à la maison des jeunes et de la culture, dans les locaux animation de vie locale, au skate park, à la gare routière... Nous aussi ! Mais les jeunes sont aussi sur les réseaux sociaux, sur les jeux-vidéo, sur Youtube...

Durant la première phase du confinement, nous finissons tous nos écrits en cours. Bilan de l'année 2019 à terminer, évaluations de nos actions, projets à venir, mais si cela semble

compliqué, on préfère positiver et se projeter tout de même... Nous sommes contraints de reporter à une date ultérieure tous nos projets en cours, de la sortie éducative équitation que Dounia avait organisé pour ses 13 ans au chantier éducatif, tout est suspendu...

Parallèlement aux écrits, nous gardons le contact avec les jeunes connus et accompagnés par le service. Les collégiens, les lycéens qui sont inquiets, inquiets pour leurs études, inquiets pour Parcours Sup, pour leur stages, leur recherche d'apprentissage ... Ils sont nombreux à nous contacter pour rédiger des lettres de motivation, de l'aide aux devoirs, des comptes rendus de stage...

Pour répondre à leurs demandes, les outils numériques sont salvateurs. Nous détaillerons ces accompagnements sous forme d'exemples tout au long de ce bilan.

On contacte les partenaires, on prend de leurs nouvelles, on récolte les informations concernant leurs organisations durant le confinement. Y a t'il de l'aide aux devoirs, un lieu pour avoir accès à une connexion numérique, un écrivain public pour une demande de titre de séjour ?

Nous constatons que les jeunes ont trouvé des moyens de communiquer via les réseaux, il s'agit des visio en live sur Instagram. 2 jeunes filles de 15 ans discutent, l'une apprend le Portugais à l'autre. L'éducatrice les voit, chacune chez elles, et elle peut interagir avec elles, s'immiscer dans leur discussion, mais uniquement si elles l'acceptent comme "invitée". Et elles l'acceptent, ainsi que plusieurs autres jeunes, que l'éducatrice ne voit pas mais qui écrivent, comme elle. On discute comme cela tous ensemble, des devoirs à la nouvelle coupe de cheveux, du portugais aux rapports avec les parents. Ce média permet de vivre une communication plus fluide qu'un simple appel ou sms.

La dernière utilisation des réseaux sociaux que nous faisons, ce sont les publications sur nos pages. On rappelle qu'on est là, on précise qu'on est joignables, où et comment. On relaye les informations concernant le protocole, on prévient les conduites à risque...

Sur Tiktok par exemple, une éducatrice fait un duo avec une jeune Manosquine de 16 ans, à propos des violences intrafamiliales. Sous le format vidéo d'une minute qu'impose ce réseau, elles utilisent une chanson de rap qui évoque ce thème là, le duo rappelle les numéros d'urgences pour les victimes. Les jeunes et les partenaires commentent, semblent apprécier la démarche.

Au fur et à mesure du confinement, nos publications se diversifient. On publie aussi des blagues, car il faut garder le sourire. Des sites de cours en ligne, les informations concernant

nos partenaires de terrain (qui est joignable, quand et comment ?), on propose des jeux, on est là, et on compte bien le rester !

Le 27 mars 2020, 10 jours après le début du confinement, l'équipe de Prévention 04 se "visio réunit". Les constats sur Digne et Manosque sont les mêmes, remontés par les partenaires et surtout par les jeunes eux-mêmes, ou leur familles : certains ne respectent pas le confinement, prennent des risques. Certains sont en souffrance, à la rue, n'ont pas de ressources pour manger...

On décide alors de reprendre le travail de rue, sous une forme différente... Ce sera de la rue véhiculée, avec l'interdiction de descendre du véhicule, afin de ne pas se mettre en danger. On va vérifier les "ouï-dires" avec nos yeux, les lunettes de la prév !

Nous voilà donc repartis dans les rues, à l'abri de l'habitacle des véhicules, que nous avons "décorés" pour l'occasion : rappel des gestes barrières et de nos coordonnées affichées aux fenêtres.

Nous faisons le tour des villes de Digne et de Manosque, et observons. Nous croisons des jeunes bien sûr, là où nous nous y attendons le plus... À Manosque, gare routière, les jeunes habituels sont encore là. Sans la foule présente normalement dans un tel lieu, mais entre eux, bras dessus bras dessous, sans aucun respect des consignes sanitaires. Il semble que la ville leur appartient désormais... Déserte, Manosque sommeille, et les jeunes se baladent, sans grand chose à faire, mais ensemble ! Ils nous interpellent lorsqu'ils nous voient, on leur répond à travers la vitre du fidèle Master : "on voudrait faire un chantier éducatif, c'est quand le prochain ?". Cette question semble hors réalité, ils ont l'air de ne pas comprendre ce qu'il se passe, ou de ne pas vouloir le comprendre, tant leurs réalités individuelles les poussent à rester dans l'instant présent. L'instant présent c'est qu'il faut toujours de l'argent pour vivre, et pour cela travailler. C'est qu'il faut trouver un moyen de s'insérer, surtout si on a un accompagnement protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) qui l'exige. C'est que la vie continue, et qu'à l'adolescence, c'est souvent l'instant T qui prévaut. Et qu'ils n'ont pas peur. Peur de rien disent-ils !

Pendant ces 2 mois, la prévention spécialisée a continué d'exister, d'être présente dans les quartiers, d'être aux côtés des jeunes et en lien avec les partenaires. Nous avons su adapter nos pratiques afin de rester efficaces et efficaces. Nous avons continué d'être personnes ressources, même si, il faut bien l'avouer, avoir un discours rassurant n'était pas toujours possible, car nous ne savions, comme la plupart des français, pas où nous allions. Cela nous a

permis de nous questionner sur nous-même, de nous remettre en question aussi. Adultes référents, adultes accompagnants, ayant habituellement toujours les moyens de proposer aux jeunes des pistes adaptées allant dans le sens de leurs projets personnels... Là, il était clair que nous étions plus incertains, voire indécis. Nous avons dû gérer de l'urgence, ce qui n'est pas habituel en prévention. Nous avons continué d'accompagner les jeunes sur des projets à moyens termes, sans être certains que cela puisse aboutir. Nos certitudes, ébranlées. Nos repères, transformés. Nous avons puisé en nous la force d'espérer et de propager l'espoir.

Accompagnements à distance durant le confinement 1 : soutien aux étudiants

Nous communiquons avec des jeunes que nous avons accompagnés l'été précédent vers les études supérieures : acceptés en école d'infirmiers à Toulouse, les 2 amis ont dû déménager pour leurs études. Les voilà esseulés, loin de leurs familles, avec des problématiques financières fortes (job étudiant à l'arrêt), et recrutés pour "aider" dans le service Réa Covid de l'hôpital de Toulouse. Les jeunes tiennent bon, mais ce n'est pas facile, et discuter avec nous leur fait du bien. Ils diffusent aussi des messages de prévention à l'égard de leurs amis "du quartier", à Manosque. On leur trouve à distance des lieux ressources sur leur nouveau territoire, épicerie solidaire ouverte ? Prévention spécialisée locale ? CMS ?

1.2 L'entre deux

Après ce premier confinement aussi nouveau qu'inquiétant, la France entière a le droit à une période de répit entre le 11 mai et le 30 octobre, soit une période de plus de 5 mois. Lors de ce premier déconfinement, une partie de nos libertés est retrouvée même si les mesures sanitaires sont toujours de rigueur.

Pour le service, le protocole d'accueil au local et du travail de rue beaucoup plus important en cette période sont assouplis. De nouveau, les éducateurs peuvent arpenter les rues de la ville qui reprennent un peu de vie ; aller vers les jeunes dans les lieux publics qu'ils fréquentent (école, parcs) et dans leurs lieux d'habitations, voilà le cœur de notre métier. Nous favorisons la rencontre physique à l'extérieur, à l'air libre, où nous réussissons à accompagner les jeunes dans leurs demandes et leurs projets notamment liés à la scolarité, aux risques de décrochages scolaires et aussi d'isolement. L'incertitude liée à la crise a impacté certains jeunes dans leurs

projets d'études supérieures (difficultés pour les examens et pour l'inscription sur ParcoursSup ; difficultés financières bourses et logement ; difficulté à la mobilité Carte Zou).

Ces échanges de vive voix avec les jeunes, les familles et les habitants, nous permettent de prendre le pouls de la cité et du moral ambiant suite à cette période d'isolement. Nous adaptons encore une fois nos modes d'intervention :

- En maintenant le local ouvert tout en mettant un protocole d'accueil en place (limité à 1 jeune au local, port du masque obligatoire) L'ADSEA 04 a pu fournir les équipements de protections individuels pour le public et les éducateurs : masques, gel hydro alcoolique, désinfectant. Nous favorisons la rencontre sur l'extérieur en adaptant nos horaires et nos lieux de présence sociale, nous donnons rendez-vous aux jeunes à l'Esplanade François Mitterrand et au Parc de Drouille.
- En maintenant une présence éducative sur l'espace numérique. Nous continuons à alimenter les réseaux sociaux, l'idée est d'informer sur la situation et d'amener à la rencontre physique. Contrairement à la période de confinement où nous avons privilégié le maintien d'un lien social en essayant de prévenir les risques liés à l'isolement et à l'inactivité (solitude, violences intra familiales).
- En maintenant le lien avec les acteurs du territoire notamment avec l'Education Nationale qui n'a eu de cesse de s'adapter aux mesures gouvernementales pendant cette période. Nous contactons ainsi les collèges de Manosque pour nous rendre disponibles si besoin aux abords des collèges ou encore pour travailler de concert auprès de collégiens pour qui le retour à la scolarité semble difficile.

Les évènements qui marquent la vie manosquine en cette période de l'année ont été annulés tels que Musiks à Manosque, les journées familles du R.E.A.A.P 04 et du C.C.A.S. Le fonctionnement du plan d'eau des Vannades a aussi été modifié. La nouvelle municipalité a pu mettre en place à la fin de l'été, des temps festifs les vendredis soirs pour redynamiser l'économie locale mais aussi raviver le vivre ensemble. Les structures jeunesse ont dû elles aussi s'adapter en limitant le nombre d'inscriptions ou en annulant les séjours prévus. Certains jeunes (plus de 15 ans) n'attendent pas que les adultes leurs trouvent des occupations, ils sont force d'initiative et organisent un tournoi de foot au bénéfice d'une association locale. Même si les gestes barrières ne sont pas respectés, nous devons reconnaître leur esprit altruiste. Suite à ces constats, nous décidons de proposer une animation de rue hebdomadaire en fin d'après-midi sur 4 lieux d'habitations pendant l'été : les Aliziers, les Ponches, les Serrets et la Loubière.

Nous observons qu'avec la crise la rue a changé, mais pas le travail de rue : nous continuons à créer du lien, à repérer et à être repérés.

Au moment de la rentrée scolaire, le protocole se durcit et le port du masque devient obligatoire au centre-ville et dans certains lieux à Manosque. Pour l'éducation nationale, c'est un véritable défi d'assurer l'accueil et l'instruction des élèves au gré des directives gouvernementales. Au local, l'équipe réactive le réseau jeune et participe aux actions partenariales relancées. Nous profitons encore de l'entre deux (confinements) pour proposer des sorties éducatives à des groupes de jeunes âgés entre 10/12 ans des Aliziers et de la Loubière car la crise est loin d'être terminée ...

Accompagnement à distance durant le confinement 1: travail partenarial

Une jeune fille en fugue de l'ASE, qui est encore mineure, nous contacte via facebook. Elle est enceinte, et son petit ami ne veut pas du bébé. Nous parvenons à l'orienter vers le centre de planification, à échanger avec elle sur ses ressentis, ses peurs et ses doutes.

1.3 Deuxième confinement

Vendredi 30 octobre à minuit...

Va-t-on de nouveau être confiné à la maison ? Comment maintenir nos activités, les rencontres avec les jeunes ? Recevoir au local ?

Les directives gouvernementales et au niveau associatif nous ont permis d'être présents sur notre lieu de travail. Que faire pour les rencontres avec les jeunes ? Se voir au local ? Un à la fois et lorsque cela est justifié. Les collèges et lycées sont ouverts, les jeunes ont des attestations entre le domicile et l'école, qu'en est-t-il des autres ? Nous constatons que ce deuxième confinement n'est pas un réel frein pour aller vers les jeunes en rue, dans des lieux fréquentés de la ville que nous avons repérés depuis longtemps. L'autorisation de circuler est élargie à 3 heures cette fois. Doit-on encourager cela ? Laisser aux jeunes le risque d'être contrôlés dehors en notre compagnie ? Proposons-nous une attestation qui permettrait de justifier de leurs déplacements ? Et l'anonymat, la libre adhésion... Et si le jeune ne vient pas ?

Tant de questions auxquelles nous avons dû réfléchir, douter, qui sont venues interroger nos valeurs, nos modes d'intervention... L'idée d'une convocation a été retenue afin de laisser la possibilité aux jeunes de se rendre au local, avec leur accord quant à l'attestation. Ce protocole a été bien compris, accueilli et respecté par le public. Un protocole sanitaire qui est venu également ébranler nos pratiques en équipes, nos habituels temps de réunions autour d'un café se sont transformés en réunion masquées ou en visioconférences, nos temps de repas ensemble oubliés, et c'est là qu'on se rend compte du plaisir de partager un temps avec son collègue, le jour où nous ne pouvons plus le faire, comme disait St Exupéry.. "Un seul être vous manque et tout est dépeuplé".

A bonne distance nous avons su nous adapter, différer, modifier, améliorer... Nous avons oublié le temps d'un été les liens "Zoom" où le micro du collègue ne fonctionne pas, ou l'autre ne voit personne, et celui dont le chien passe toutes les 5min devant la caméra !

Oublié certains moments, certains projets... nous avons dû y faire face, les mettre de côté un certain temps. Construit au milieu de l'année 2020, à la demande du bailleur H2P, en partenariat avec le service animation vie locale et l'association intermédiaire Provence verte solidarité (PVS), un des chantiers éducatifs est aujourd'hui en veille. Un groupe de 4 jeunes, constitués en amont devait réaliser ce travail de graff et de réaménagement de l'espace sur le quartier des Serrets. Jusqu'à la veille de celui-ci, chacun a gardé son espoir et sa motivation. Nous espérons que celui-ci pourra se réaliser dès que la situation sanitaire le permettra. Néanmoins, la rencontre entre les jeunes et employeurs aura permis à l'un d'entre eux d'avoir une expérience de travail durant le confinement.

Et si ce chantier du mois de novembre n'a pas eu lieu, un projet... couvé depuis 2 ans au chaud avec la DLVA, et en lien avec l'Education Nationale, a tenu bon. Plusieurs rencontres se sont tenues avec les collèges de la ville de Manosque, la Politique de la Ville et l'association CAYA. Créer un club débat ? L'idée a fait son chemin dans la tête des partenaires et de l'équipe jusqu'à une première rencontre avec les jeunes au collège Jean Giono en décembre 2020. Malgré les contraintes liées aux rassemblements, et au Plan Vigipirate en vigueur à cette période, nous y sommes ! Nous, une partie de l'équipe pédagogique du collège et 2 représentants de la Politique de la Ville, devant une vingtaine d'élèves de 3ème.

Et si on profitait de ce projet pour réfléchir à notre présence au sein des collèges ? Le support projet " Débatteurs" nous a également interrogé sur nos modes d'actions et présence dans les établissements scolaires. Une piste qui s'est renforcée par le contexte ambiant, si les

élèves ne peuvent pas venir vers nous, et si nous allons vers eux? A ce jour l'idée chemine toujours au niveau du service pour la suite.

Réadapter notre travail, nos projets, nos actions, le travail de rue 2020 aura remis en cause nos principes, nos valeurs, nos savoir-faire et savoirs-être : imaginer de se rencontrer autrement, communiquer d'une autre façon, quand est-il de la "bonne distance" ? " Du maintien du lien?" A quand "les prochaines sorties" tant demandées par les plus jeunes, qui semblent parfois loin de ces préoccupations sanitaires. Il nous semble encore aujourd'hui difficile d'avoir les réponses à ces questions dans le contexte actuel, mais nous tentons encore et toujours de nous adapter, nous réinventer, lorsqu'une porte se ferme une fenêtre peut toujours être ouverte ! Si nous avons été plutôt actifs et imaginatifs sur les réseaux pendant le 1er confinement, le second ne nous a pas laissé une grande place à cet effet. Beaucoup en rue, nous dirons " non mais ce deuxième confinement ce n'est pas pareil", nous observerons une présence beaucoup plus marquée du public et de la population en général, du fait des règles plus souples. Bien que limitées, nos rencontres et actions ont perduré, et nos projets ont été modifiés, reportés ou repensés... Ainsi, les temps de présence sur les réseaux n'ont pas été aussi importants qu'en mars 2020. Nous maintenons cependant une présence régulière sur les réseaux, qui sont supports à échanges avec certains jeunes, on prend des nouvelles, on découvre des passions chez eux, on s'envoie des flammes...Nous réalisons également à quel point ces différents réseaux sont utilisés, et la présence quotidienne de certains jeunes (voir très jeunes, les 10-13 ans) sur des plateformes où l'âge minimum légal n'est pas respecté. Comment travailler cela avec eux ? Les encourager ? Prévenir ? L'année 2021 nous apportera peut-être des pistes de réponses.

2.1 Introduction

Le territoire manosquin en cette année 2020 s'est vu empreint de plusieurs nuances, qui ont su rythmer le quotidien de ses habitants et du service. Nous passons en moyenne 7 heures par semaine en rue, parfois par demi-journée voire la journée entière, notamment durant la première période de confinement où les rendez-vous extérieurs étaient privilégiés.

Qu'on vive les événements à travers nos observations, les médias, les discussions avec les partenaires, nous vous proposons dans cette partie un regard sur différents quartiers de la ville. Qu'ils soient classés comme QPV¹ ou à l'extérieur de la ville, nous sommes présents sur l'ensemble des quartiers et zones de fréquentation, avec des espaces bien identifiés par l'équipe. En 2019, nous avons fixé des objectifs de "rue ciblées" sur plusieurs d'entre eux, afin d'affiner nos diagnostics ou travailler sur des objectifs spécifiques. A la fin de l'année 2019, nous avons souhaité axer notre travail de rue sur plusieurs quartiers : La Loubière, les Aliziers, les Serrets et la Gare Routière.

De manière plus globale, les élections municipales marquent un tournant de ce début 2020 et laisse place à de nouvelles initiatives à venir. Cette période électorale aura été support à divers échanges avec la jeunesse manosquine, souvent en attente de changement.

Les initiatives citoyennes initiées par les habitants dans le quartier des Serrets lors du confinement, suivies de loin ou de près lors de notre présence sociale, nous avons été ravis de constater ces changements. Cet embellissement aura su regrouper un panel varié d'habitants et partenaires de tout âge et tout horizon.

Construction d'un centre social, implantation sur le territoire de nouveaux dispositifs en lien avec l'insertion sociale et professionnelle comme l'École de la deuxième chance ou la Maison France Service, de nouveaux services ont également enrichi le territoire manosquin.

Au-delà de la période de confinement qui a marqué un certain temps d'arrêt dans l'activité économique et sociale, plusieurs événements se sont révélés difficiles, notamment avec le décès de plusieurs jeunes accompagnés par le service. Nous apprenons parfois ces nouvelles par le biais des partenaires, des médias ou des jeunes, nous avons une pensée pour chacun d'entre eux et leurs familles.

¹ Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville



2.2 La Gare routière



Située en plein centre de Manosque, la gare routière est un lieu de passage propice aux rencontres

65 personnes rencontrées dont 53 jeunes en contacts dont : 8 filles et 45 garçons

Un lieu de cohabitation qui s'agrandit

Véritable lieu de passage, la gare regroupe à la fois des collégiens, lycéens, étudiants, des salariés, voyageurs. Ces mouvements quotidiens sont agrémentés d'interactions extérieures et de regroupements. L'équipe peut tantôt rencontrer des habitants et jeunes du secteur ou des alentours. Si dans certains quartiers, l'appartenance identitaire est prononcée, celle-ci s'efface à la gare routière. Nous y rencontrons fréquemment l'équipe de la médiation socio-éducative.

Plusieurs constats d'incivilités ont été constatés et relayés par les médias ou les jeunes : vitesse, dégradation, violence. Nous avons un rôle de médiateur dans cet espace.

L'espace s'est vu agrémentée également de plusieurs commerces, dont une alimentation, qui attire beaucoup de jeunes.

difficiles, une détresse psychique importante voire une forme d'errance pour les plus âgés. Nous y rencontrons certains jeunes déscolarisés depuis peu de temps, qui se cherchent, comme de jeunes adultes en difficultés pour trouver un travail.

Éloignés des services publics liés à l'administratif ou l'insertion, nous sommes souvent sollicités pour des demandes d'informations, nous conseillons et orientons vers des structures adaptées, mais l'accroche vers l'extérieur est parfois difficile. Malgré nos invitations à se rendre ou se revoir dans un temps et lieu plus formel, les jeunes franchissent rarement la porte du local.

La gare routière en 2020

Nos objectifs sur cette année ont été orientés vers la création ou le maintien du lien avec le public rencontré à la gare. Beaucoup de jeunes connus à la gare ne viennent pas forcément au local. La plupart d'entre eux sont âgés de plus de 16 ans, connus par l'accroche du travail de rue, mais peu présents au local de prévention. L'équipe a été présente de manière significative sur cet espace durant toute l'année, avec plus de 60 venues et 30h passées sur place. Les thèmes abordés avec les jeunes sont en lien avec une problématique connue : l'insertion professionnelle.

Cette évaluation s'est faite au fur et à mesure des échanges et discussion avec les jeunes rencontrés. Nous observons des situations sociales précaires, des parcours de vie

Renforcer l'accompagnement éducatif pour les jeunes déscolarisés ou éloignés de l'insertion socio-professionnelle

Les constats énumérés précédemment nous questionnent sur notre manière de travailler avec les plus de 16 ans. Souvent en questionnement quant à leur avenir : ils sont parfois dans des situations administratives complexes, pas ou peu renseignés sur les possibilités d'emploi ou formation. Nous souhaitons cette année proposer un accompagnement renforcé avec ces jeunes repérés : reprendre un rythme, accompagnement administratif, définir des objectifs personnels ou professionnels dans le but de les accompagner vers les services de droits communs. Ce travail sera engagé à la fois par le service, mais en collaboration certaine avec les différents dispositifs dédiés sur le territoire. Cette perspective d'accompagnement nous amène à reconduire pour l'année 2021 une présence sociale significative sur l'espace de la gare routière.

2.3 Les Serrets



Bailleur social HPP **126** logements
Situé à côté de la Clinique “Toutes Aures”
31 jeunes en contact (*1er quartier en nombre de jeunes connus par le service*)
11 filles et **20** garçons

5 projets éducatifs individuels et **26** accompagnements éducatifs ponctuels
18 familles en contact dont **5** familles qui ont bénéficié d'un accompagnement pour leurs enfants en 2020

Le travail de la prév' auprès des 10/16 ans

En 2020, dans l'objectif de créer du lien avec les 10/12 ans et entretenir le lien avec les 13/16 ans nous avons participé aux événements proposés par les partenaires : Quartiers d'Automne, Partageons nos musiques. Nous avons mis en place une animation d'été sur 4 lieux d'habitations dont les Serrets afin d'informer les jeunes et les familles à propos des activités jeunesse de l'été (forcément en baisse du fait de la crise). Nous avons proposé aux jeunes des jeux/ateliers (scoubidous, jeux de société, etc.)

Malheureusement, du fait de la crise, une sortie a dû être annulée.

Ces temps forts sont venus ponctuer notre présence sociale régulière tout au long de l'année, ce qui a permis aux habitants de mieux repérer l'équipe d'éducateurs.

Le trafic de stupéfiant a perduré en 2020, il a même connu une période de croissance au moment du confinement du fait d'une forte demande. des passages réguliers des forces de l'ordre, qui, parce qu'ils génèrent très rarement des échanges avec la population, peut être vécu négativement par certains jeunes, qui déplorent l'absence de communication.

La vie du quartier vue par la prév'

L'année a commencé par le décès d'un jeune de 25 ans atteint d'un cancer qui a endeuillé l'ensemble des habitants, très touchés.

Le confinement a généré un mouvement de solidarité au profit du plus grand nombre. Ainsi, certains habitants ont pris soin des espaces verts (taille, aménagement de jardins et de potagers, décoration, nettoyage) Cette initiative citoyenne, soutenue par la ville, a été relayée par des acteurs intervenants dans le cadre du projet Arc-en-ciel au travers d'aménagements urbains (bancs et bacs à fleur) et d'ateliers liés à l'écologie.

Constats et perspectives

Pour de nombreux partenaires, les Serrets est le quartier où les problématiques sont les plus importantes et où il est le plus difficile de voir des effets positifs suite aux actions sociales. Nous nous questionnons sur le fait d'amener “clef en main” ces différentes actions aux pieds des immeubles sans avoir consulté au préalable les habitants. Le confinement a démontré que certains habitants sont capables d'avoir de bonnes idées et de les mettre en place sans aucun soutien excepté celui de son voisin. Par le passé, nous avons pu vérifier que les actions les plus réussies ne sont pas celles qui sont menées pour les gens, mais avec les gens en amont (mobilisation, mieux vivre ensemble, lien de confiance, visibilité des missions de chacun).

Nous espérons monter des sorties éducatives avec les 10/12 ans (cabanes en forêt en y incluant les parents), faire découvrir aux jeunes et aux parents les dispositifs jeunes. Commencer les premiers accompagnements individuels avec les plus de 15 ans.

2.4 Les Aliziers



Bailleur social Famille Provence

Situé à côté de la mosquée

25 jeunes en contact

13 filles et 12 garçons

7 projets éducatifs individuels et 19 accompagnements éducatifs ponctuels

Le travail de la prév' auprès des 10/21 ans

Le quartier des Aliziers a la spécificité d'être peuplé de nombreux enfants, et pas seulement ceux qui résident dans ce quartier ! On y rencontre des jeunes d'autres quartiers, notamment des Plantiers, des Jardins du Pira, des Ponches... Lorsque nous nous y rendons les mercredis après-midi, nous y croisons des jeunes de tout âge (entre 1 et 25 ans), et très peu de parents. Le local AVL y est très fréquenté, notamment en termes d'aide aux devoirs. Le référent de quartier aidé par des bénévoles organise l'après-midi en fonction des âges des enfants, et a pu nous interpellier lorsque certains adolescents lui paraissent en difficulté éducative. Nous avons organisé une sortie éducative avec ce groupe qui a eu lieu durant l'été. Nous avons mis en place une animation d'été qui nous a permis de rencontrer les plus petits, ainsi que quelques parents. Nous avons continué notre travail d'accompagnement auprès des jeunes filles repérées et inscrites sur le dispositif Bafa VVV. L'accompagnement de ces jeunes filles a aussi été autour de la scolarité : ParcoursSup, demande de bourse/logement étudiant, etc. Nous avons pu organiser 2 sorties éducatives avec les plus jeunes, des filles de 10/12 ans, afin de créer/renforcer le lien. Nous avons aussi participé à un événement proposé par les partenaires : Cabaret aux balcons et aux fêtes de quartier.

La vie du quartier vue par la prév'

Ce quartier pour la Prév est un quartier plutôt calme, excepté les mercredis où nous rencontrons des jeunes de manière quasi systématique. Les jeunes jouent, font du vélo, leurs devoirs, et sont sur les réseaux sociaux.

Nous avons pu constater que de nombreuses associations interviennent ici, comme le CPIE et A Fleur de Pierre qui ont permis un aménagement urbain du quartier : compost, nettoyage, panneaux d'information ainsi que des bancs installés dans l'espace commun au pied des immeubles.. Le lien avec les parents est plus difficile. Durant le confinement, une habitante nous raconte : "les gens ont tellement peur qu'ils ne sortent plus les poubelles, ils les jettent par les fenêtres !". Elle semble désespérée, le quartier est jonché de détritus. Mais cette pratique ne durera pas. On observe sur le second mois que de plus en plus d'habitants vont au tri sélectif ! Sortir les poubelles est devenu un moyen de prendre l'air, et le tri qui paraissait contraignant dans la vie d'avant devient un instant privilégié, une pause hors de l'appartement. Finalement, le quartier semble se saisir des installations proposées par les associations.

Constats et perspectives

Nous avons pu constater que les jeunes étaient connectés sur les réseaux sociaux, et ce dès le plus jeune âge. En effet, le groupe de filles de 10/13 ans que nous connaissons passe du temps sur Tiktok, Instagram et Snap. Cela nous questionne, car elles sont jeunes, et nous ne sommes pas sûrs que leurs parents soient vraiment d'accord. Certaines n'ont pas de portable, ou pas de connexion internet, mais nous savons qu'elles fréquentent les réseaux sociaux via leurs amies. Ainsi, nous avons choisi de cibler notre travail de prévention et de sensibilisation sur les usages du numérique pour l'année 2021 auprès des jeunes de 10/15 ans mais aussi auprès de leurs parents.



2.5 La Loubière



44 logements dont 22 logements HHP

Situé à 6 kms du centre ville

27 jeunes en contact

12 filles et 15 garçons

11 projets éducatifs individuels et 16

accompagnements éducatifs ponctuels

27 familles en contact dont 8 familles qui ont

bénéficié d'un accompagnement pour leurs

enfants en 2020

Création du lien avec les 10/14 ans

Depuis 2 ans, nous créons du lien avec la nouvelle vague de jeunes âgés de 10 à 14 ans. Nous préparons avec les jeunes des sorties éducatives pour faire du lien, faire émerger des demandes ou encore repérer des difficultés. Deux sorties ont pu être mises en place cette année malgré les confinements. Le lien avec les parents a été instauré, la confiance envers les éducateurs du service existe malgré leur méfiance première vis-à-vis de "l'extérieur" en général. Cela nous a permis, outre le lien éducatif créé, de repérer les freins des familles pour aller vers les structures de loisirs déjà existantes, ainsi que les problèmes de déscolarisation ou de manque d'assiduité des enfants dans les écoles publiques. Il est à noter que le contexte Covid19 a renforcé chez cette population le repli sur soi et le manque de confiance envers les structures publiques.

groupe, suite à cette réussite, ont osé envisager un avenir différent et se projeter eux aussi vers des formations, vers l'emploi, vers l'indépendance.

Accompagnement des 15/17ans à propos de la scolarité mais pas que...

En 2020, nous avons fait un séjour à la montagne, c'est la première fois que nous partons plusieurs jours avec ce public. Les jeunes ont aussi organisé une sortie au parc accrobranche aux vacances d'Octobre. De ces moments conviviaux partagés avec ce groupe, de nombreuses demandes d'accompagnement ont émergées, essentiellement autour de la scolarité et de l'insertion professionnelle. Une jeune fille de 17 ans, "leader positif" du groupe, a décidé de continuer ses études après la 3e, et a été acceptée au lycée de Gap en internat. Rares sont les jeunes de la Loubière à effectuer ce type de démarches, le travail autour de la parentalité et avec l'Education Nationale a été renforcé pour notre équipe. Les autres jeunes du

Action : diagnostique et aide à la scolarité

Suite à un premier diagnostic en 2019 où il apparaît que certains jeunes ont des difficultés à l'école et expriment le besoin d'être aidés. Pour d'autres jeunes, ce sont des difficultés à l'inscription sur des dispositifs de loisirs, de santé, de formation ou d'emploi. Un accompagnement à l'accès aux droits semble nécessaire. Nous questionnons la possibilité de rénover l'ancien local social appartenant à la ville : un local rénové aux normes permettrait-il de mettre en place des ateliers d'aide aux devoirs ? Un chantier éducatif serait-il possible ? En attendant des pistes de réponses, nous pourrions commencer à l'extérieur la mise en place d'une action visant à aider les jeunes et les familles sur des difficultés liées à la scolarité. Convaincus que le développement social des territoires repose sur des processus collectifs et concertés avec les habitants et les acteurs terrains, nous décidons d'aller vers les parents, en binôme éducatifs (prévention spécialisée et ATPE²), pour discuter de la scolarité de leurs enfants. En 2020, nous avons réalisé un second diagnostic de territoire avec l'ambition de faire un état des lieux plus précis concernant la scolarité des 10-21 ans sur le site de la Loubière. L'objectif premier est d'évaluer au mieux les besoins des familles et de les faire remonter aux collectivités. Un second objectif important pour nous est d'approfondir le lien entre les habitants et le service, une meilleure connaissance des habitants est un atout, l'enjeu est de mieux repérer et d'être mieux repéré.

² Aide au travail personnalisé de l'enfant ADSEA 04

3.Public

Les jeunes de 10 à 21 ans, résidant ou étudiant à Manosque, ainsi est défini de manière large le public susceptible d'être accompagné par le service de Prévention Spécialisé. Nous sommes 3 éducateurs, et la ville est grande, il s'agit donc pour nous de nous déplacer dans toute la ville afin d'aller vers les jeunes. Nous avons ciblé quelques lieux comme indiqué plus haut, mais nous n'oublions pas le reste de la ville, et les jeunes qui fréquentent notre service viennent de différents quartiers. De nombreuses problématiques sont repérées, en fonction des tranches d'âge, des lieux d'habitation, de la situation familiale ou des projets professionnels ou scolaires des jeunes. Nous avons choisi de vous présenter dans ce chapitre une partie de notre public, ceux pour qui nous avons décidé de faire en focus en 2020 : les filles, les pré-adolescents et les plus de 16 ans déscolarisés.

3.1 L'accompagnement des jeunes filles en Prév'

Les filles ont toujours moins fréquenté le service de Prévention Spécialisée que les garçons. Depuis 2019 déjà, l'équipe met le focus sur ce public, pour essayer de comprendre si elles ont simplement moins besoin de nous, ou si elles n'osent pas se saisir de nos accompagnements. Le nombre de filles accompagnées par le service s'est alors vu augmenté. Il s'agissait de créer du lien, de découvrir les problématiques et les demandes de ce public. En 2020, le nombre de filles accompagnées par le service de prévention spécialisée a continué d'augmenter, et nos modalités d'accompagnement ont évolué. En effet, notre accompagnement cette année à été plus individuel, nous avons passé plus de temps aux côtés des jeunes filles déjà connues du service. Cela s'explique certes par le lien de confiance déjà instauré l'année précédente, mais aussi par les périodes de confinements, qui nous ont moins permis d'aller vers de nouvelles jeunes. Nous allons essayer de détailler ici les problématiques et demandes repérées en 2020, ainsi que les types d'accompagnements mis en place en fonction des tranches d'âge.

Les pré-adolescentes...

L'année 2020 a débuté pour nous avec une sortie au Laser Game, organisée par un groupe de filles de 10/12 ans résidant principalement aux Aliziers. Ces enfants, nous les avons rencontrées lors de notre travail de rue, car elles sont les mercredis après-midi, soit dans le local Animation vie locale (AVL), pour une heure d'aide aux devoirs, soit devant le local AVL, à jouer au foot, à faire du vélo, et à filmer des chorégraphies publiées sur Tik Tok. A force de jouer avec elles dehors, ou de participer au soutien scolaire ponctuellement, elles finissent par nous demander d'organiser des sorties avec elles. En février 2020, elles ont pu organiser avec nous une sortie au Laser Game. Durant l'été, elles ont participé à nos ateliers d'animation de rue, et en Octobre, une sortie accrobranche a pu être réalisée. Nous faisons le lien avec les structures de loisirs existantes : présentation de Vacances pour tous, avec un goûter partagé à la MJC avec le groupe, et nous les orientons vers les séjours VVV fin Août. Certaines d'entre elles ont l'habitude des séjours de vacances Vasco, bien repérées par les parents car mettant un accent sur la scolarité, ce que les mamans estiment très important, bien plus que les loisirs purs. La plupart de pères travaillent et la plupart des mamans ont des bébés dont elles doivent s'occuper, ainsi les accompagner vers la MJC les mercredis après-midi n'est pas compatible avec les plannings des familles. Cependant, certaines d'entre elles font des activités de loisirs en famille, durant les vacances ou les weekends. Mais cette année, comme pour tous, ce type de loisirs est réduit, et notre présence permet un peu de sortir de ce contexte angoissant. Ce qui nous questionne le plus par rapport à ces enfants, ce sont leurs pratiques numériques. Instagram, Tik Tok, ces réseaux ne sont pas autorisés avant 13 ans, et pas sans autorisation parentale avant 15 ans. Or elles y sont, et parfois sans que les parents le sachent. Nous échangeons avec elles via les réseaux, et nous décidons d'axer notre travail en 2021 autour de ces pratiques, en incluant les parents au projet.

Nous sommes aussi en contact avec des pré-adolescentes du quartier de la Loubière, qui tentent d'organiser des sorties avec des garçons du même âge. La sortie a bien eu lieu en Février, mais malheureusement aucune fille n'y participera. Car finalement elles ont autre chose à faire de prévu par leurs parents, ou bien parce que les parents ont peur. Peur des accidents de la route, peur de l'inconnu, peur qu'elles rencontrent des garçons mal intentionnés durant l'activité, etc. Elles sont encore bien jeunes pour partir avec les éducateurs comme ça, même si la sortie a lieu à Manosque. Nous respectons bien entendu leurs choix éducatifs, mais les jeunes filles nous sollicitent toujours, et nous pensons pouvoir leur proposer de nouveau une sortie dans l'année à venir. Cependant le contexte sanitaire ne facilite pas notre travail, les parents ont peur du virus, et ils sont encore moins enclins à les laisser sortir dans ces conditions.

Nous savons qu'obtenir la confiance des parents de la Loubière est un challenge qui prend du temps, et avons l'espoir qu'en 2021, si le contexte sanitaire s'améliore, un autre projet de sortie avec ce public puisse émerger.

Les adolescentes...

Les préadolescentes que nous avons rencontrées il y a quelques années sont devenues des ados. Elles ont aujourd'hui 15 ou 17 ans, et d'autres demandes. Le temps des sorties éducatives est un peu dépassé, même si nous en organisons encore de temps à autre, afin d'entretenir le lien éducatif, mais nos objectifs ont changé. Au lieu de s'intéresser au fait qu'elles fréquentent ou non les structures de loisirs de la ville, nous nous attachons à suivre le parcours scolaire. Sont-elles en risque de décrochage ? Quels sont leurs projets après la 3ème ? Ont-elles besoin d'aide pour trouver un stage ou pour s'inscrire dans un lycée de leur choix ?

En groupe, nous observons ce qui les lie, leurs disputes et leurs réconciliations, leurs manières de faire leurs choix par rapport à leurs amies, le pouvoir des leaders mais aussi, leurs relations avec les garçons.

De ces accompagnements en groupe, émergent des accompagnements individuels. Les premières relations amoureuses sont un sujet très souvent abordé, les premières relations sexuelles aussi. Les jeunes filles n'ont pas forcément la possibilité d'aborder ce type de sujet avec leurs parents, qui, suivant leur culture ou leur positionnement éducatif, ne tolèrent pas le fait qu'elles aient des rapports sexuels durant leur minorité. Ainsi, nous sommes un lieu refuge pour elles, et du fait de la confiance qu'elles ont en les éducateurs du service, nous parvenons à les orienter vers nos partenaires de terrain tels que le centre de planification, afin de prévenir au mieux les éventuels risques de grossesses ou de contamination.

A propos de la scolarité, notre accompagnement individuel s'avère important.

Plusieurs jeunes filles que nous accompagnons se trouvent tiraillées entre leur éducation, basée sur des valeurs traditionnelles, et la société dans laquelle elles vivent.

En effet, il arrive que certaines, voyant arriver leur 16 ans et donc la fin de l'obligation scolaire et de formation (prochainement remise en question par le décret 2020-978 du 5 Aout 2020 concernant l'obligation de formation pour les 16/18 ans), s'interrogent sur le chemin à prendre : continuer à étudier, que ce soit dans le cadre de l'Education Nationale ou de formations proposées par la mission locale ou de CFA, soit chercher un emploi, ce qui est extrêmement compliqué lorsqu'on est mineur et sans diplôme en France en 2020, soit de chercher un mari et de devenir femme au foyer. Elles nous font part de leurs doutes, de leurs questionnements et

de leurs interrogations quant à leur avenir. Leurs discours varient d'une saison à l'autre, elles ont parfois envie de faire comme leur éducation traditionnelle l'indique, c'est à dire ne pas étudier et travailler comme femme de ménage ou garde d'enfant en attendant un mariage heureux. Mais parfois aussi les filles se surprennent à rêver d'autre chose, et c'est vers les éducateurs du service de Prév qu'elles se tournent pour parvenir à leurs fins. Bien souvent les parents ne s'opposent pas, mais ne les encouragent pas non plus, et les contraintes liées au fait de scolariser leurs enfants sont des freins à leur investissement : certains ne parviennent pas remplir les dossiers d'inscriptions, de bourse, à trouver les bonnes informations, à trouver des financements pour la carte Zou études et ne savent pas les accompagner dans la rédaction de CV et de lettres de motivation.

Ainsi, la Prév est là, sans juger ni incriminer ces choix culturels, mais bien pour accompagner les jeunes filles qui le demandent à accéder à leurs rêves. L'adolescence est une période vécue par beaucoup comme une période d'opposition, voire de rupture avec les parents, et il nous semble important d'être à ce moment-là, des adultes relais, qui peuvent entendre ce dont les filles ne souhaitent pas parler à leurs parents, avec un regard d'adulte protecteur et bienveillant. Nous échangeons aussi avec certains des parents, qui nous confient parfois leurs craintes et leurs difficultés, et faisons office de relais auprès de leurs adolescents en renforçant le discours parental.

Les jeunes adultes...

Chez les jeunes filles ayant entre 18 et 21 ans que nous connaissons et accompagnons, nous retrouvons certaines problématiques de l'adolescence : les relations avec les garçons les questionnent toujours bien sûr, mais certaines d'entre elles voient leur réflexion évoluer vers des questionnements plus sociétaux : la question d'égalité hommes/femmes, la relation à l'autorité du père, le féminisme... Certaines s'insurgent contre les différences de traitement entre hommes et femmes en termes de salaire, de tenue vestimentaire, et aussi par rapport à l'éducation familiale qui permet plus souvent à leurs frères de "traîner" dehors qu'à elles-mêmes. On entend souvent les jeunes garçons dirent des parents qui laissent à leurs filles, majeures, une liberté de déplacement et une autonomie au quotidien, qu'ils "se fichent de leurs filles" !

Encore une fois, nous sommes là pour discuter avec elles, entendre leurs doutes et les accompagner à élaborer leur positionnement propre, à comprendre quelle femme elles sont en train de devenir. La sortie au cinéma pour le film *Woman* a été riche et instructive pour les 4 jeunes qui ont pu y participer, ainsi que pour les amies à qui elles en ont parlé ensuite. Elles

ont appris que les femmes du monde entier luttent en permanence pour leurs droits, chacune dans leur pays, leur culture, leur famille ou leur emploi. Elles ont découvert certains sévices subis par les femmes, tels que l'excision ou l'esclavage sexuel. Elles ont pu rencontrer les associations qui défendent les droits des femmes et débattre avec des femmes plus âgées de l'évolution des droits des femmes.

Nous avons eu aussi un accompagnement renforcé par rapport à plusieurs jeunes majeures connues du service depuis quelques années, par rapport à la scolarité et à l'emploi. La plupart des jeunes filles que nous connaissons réussissent scolairement, elles obtiennent des CAP ou des bac. Rares sont celles qui sont en décrochage scolaire, et le cas échéant, nous parvenons à les orienter vers les structures de formation et d'insertion tels qu'Objectif +, la Missions locale, la Ligue de l'Enseignement, les CFA, etc.

C'est la question du parcours post bac qui se pose alors : certaines ont des projets professionnels élaborés, mais les démarches à suivre pour y accéder leur semblent parfois inaccessibles. Alors, du remplissage de Parcours Sup aux demandes de bourse et logement du CROUS (avec parfois la contrainte de cité universitaire uniquement pour les filles imposée par les parents ou par la jeune elle-même), en passant par les bugs du site des cartes Zou (cartes indispensables pour se rendre en cours par les transports en commun), et les horaires de bus inadaptés, et en y ajoutant les dossiers d'inscription, les cartes nationales d'identité à créer, les parents à convaincre, et le soutien par rapport au stress des examens, le service de Prévention permet à ces jeunes d'avoir des accompagnements individualisés adaptés à leurs besoins, assez intense durant la période allant d'Avril à Août chaque année. En 2020, il a fallu passer le printemps en accompagnant ces jeunes à distance, et leur stress était encore plus grand face aux épreuves du bac, reporté ou non, face au contrôle continu et au cours en ligne.

Les filles étudiantes et même lycéennes s'intéressent aussi au job d'été, car souvent il leur faut compléter la bourse d'étude pour vivre comme elles le souhaitent. Ainsi, 3 jeunes filles orientées par la Prévention sur le dispositif Bafa VVV ont été diplômées et ont pu trouver du travail saisonnier en animation. Deux autres ont pu participer au week-end de positionnement de ce dispositif et obtenir leurs places pour la session 2021. Cette formation leur apporte beaucoup en tant que personne, leur permet une première expérience professionnelle, et leur donne une certaine autonomie financière. Les autres parviennent à trouver des petits jobs en supermarché, en ménage ou en soutien scolaire. En 2020, nous avons orienté 2 jeunes filles sortant du bac et n'ayant pas réussi à remplir leurs Parcours Sup" pour 2020, vers des services civiques. Cela leur a permis d'enrichir leur CV, de gagner de quoi se payer un permis de conduire, et de mieux s'organiser, avec l'accompagnement des éducateurs,

pour leur orientation. A la rentrée de Septembre 2020, chacune d'entre elles a pu accéder aux études supérieures, et elles en sont très fières.

Le climat pour les étudiants en ces temps de COVID n'est certes pas amusant, et lorsque nous les recroisons durant l'automne 2020 on ressent leurs inquiétudes, leur ennui et la solitude dans laquelle elles sont pour celles qui sont parties étudier ailleurs. Les cours à distance leur permettent de revenir plus souvent chez leurs parents, et c'est aujourd'hui là qu'elles se sentent le mieux ! Les études supérieures, ce sont un réel apprentissage de l'autonomie, une manière de couper un peu le cordon ombilical pour beaucoup de jeunes. Pour elles, actuellement, comme pour beaucoup d'autres, cette acquisition de l'autonomie n'est pas encore complète, la vie étudiante n'étant pas ce qu'on leur avait fait miroiter avant le COVID...

*Accompagnement à distance durant le confinement 1: scolarité /
orientation*

*Une future bachelière qui nous contacte via Facebook pour savoir si on
peut l'aider, puis qui envoie sa lettre de motivation pour les études
supérieures par mail, et avec qui on s'appelle en visio via WhatsApp afin
de corriger les fautes d'orthographe et reformuler certaines phrases !*

3.2 Les 10/14 ans : sorties, réseaux Sociaux, scolarité, activités, familles

En 2020, les jeunes âgés de 10 à 14 ans représentent 14 % du total des jeunes en contact dont une majorité de filles (61 %). Nous continuons à créer du lien avec les 10/12 ans (52 % des 10/14 ans) et à maintenir le lien avec les 12/14 ans. Nous accompagnons notamment deux groupes sur les quartiers de la Loubière et des “Aliziers-Clef des Champs-Jardins de Pira”. Nous sommes en lien aussi avec des groupes moins nombreux aux Ponches et aux Serrets.

Les familles ...

À ces âges-là, le travail de prévention passe par la famille, faire signer une autorisation aux parents pour une sortie par exemple. Les rencontres se font au fil du temps, au cours du travail de présence sociale à l'occasion d'un événement sur le quartier ou encore par l'intermédiaire des grands frères et sœurs déjà connus et suivis. Il nous arrive d'être invités par les familles “venez ! Entrez boire le café” (*ces pratiques se sont perdues en cette période de crise*). Le lien une fois créé permet d'ajuster au mieux la réponse éducative à une difficulté exprimée ou repérée.

L'environnement de ces jeunes reste assez fort : école, famille et lieux d'activités périscolaires (*où relativement peu de ces jeunes sont inscrits*). Notre action privilégie le maintien de ce maillage y compris à travers les actions partenaires sur le quartier (manifestations festives telles que Balcon des Aliziers, Partageons nos musiques, Quartiers en fête, etc. ; actions spécifiques telles que les petits débrouillards, bibliothèque de rue, ateliers femmes, etc.) et aussi les sorties éducatives avec notre service. Au travers de ces temps de présence sociale, nous favorisons le vivre ensemble en mettant par exemple en lien les habitants (jeunes et familles) et les acteurs.

Lien avec l'équipe : consolider le lien de confiance ...

Malgré les changements d'éducateurs, l'équipe est bien repérée par les jeunes et les parents, l'approche et le dialogue sont fluides, les parents laissent sortir les jeunes avec les éducateurs. À la Loubière notamment, en tant que gadjos³, nous sommes repérés comme des personnes de confiance, même si les inquiétudes sont tenaces et qu'il faut parfois, pour rassurer certains parents, leur permettre de nous suivre jusqu'au lieu d'activité située à quelques kilomètres avec en plus une présence des plus grands. L'inquiétude des mères et la présence des grands frères (*eux-mêmes anciens du service*) n'ont pas perturbé la sortie. Au contraire, elle a permis de valider une première étape dans le chemin du lien éducatif entre les “jeunes parents” et notre

³ Pour les Gens du Voyage, Homme et Femme qui n'appartiennent pas à leur communauté.

équipe. Lors de ces sorties, certains jeunes expriment le besoin d'être aidés pour faire leurs devoirs.

Constats et thématiques abordées ...

- ***La scolarité***

Nous savons que sur nos différents quartiers d'interventions, la plupart d'entre eux ont la possibilité d'être accompagnés dans les locaux d'animation vie locale par les animateurs, les bénévoles et ponctuellement par les éducateurs de rue. À la Loubière, les moyens humains et matériels pour aider aux devoirs sont plus limités. Pourtant certains jeunes ont des difficultés scolaires et les risques de décrochage scolaire sont réels. Le diagnostic social réalisé par notre service et l'ATPE⁴ fin 2020 auprès des habitants confirme la demande de certains parents d'un soutien à la scolarité, cela concerne 13 jeunes du CP à la 3e. En 2021, nous mettrons en place une action partenariale liée à l'aide aux devoirs.

- ***L'accès aux dispositifs jeunesse***

Aux Aliziers, certaines jeunes filles participent à des activités proposées par le service d'animation de vie locale quand d'autres passent le temps hors scolaire au quartier soit parce que les parents ne les autorisent pas à sortir, soit parce qu'ils n'ont pas l'info (*l'info n'arrive pas à eux et/ou ils ne vont pas la chercher ?*) soit parce qu'ils ne sont tout simplement pas intéressés. Suite à une sortie éducative, nous avons donc organisé une rencontre entre le groupe de filles 10/12 ans des Aliziers et Carole Michel (responsable Vacances Pour Tous) afin que les filles puissent visualiser les locaux de la MJC et discuter des activités proposées. Ce groupe semble avoir du mal avec l'idée de s'engager dans une activité sur l'année, elles ne souhaitent pas se mélanger avec d'autres ados qui ne seraient pas de leur quartier ou de leur classe.

Nous remarquons depuis quelques années déjà que certains jeunes ont du mal à s'organiser et se fédérer autour de l'organisation d'une sortie éducative. Le manque de motivation et la crise sanitaire n'expliquent pas entièrement ce constat, il faut aussi mettre dans la balance une tendance sociétale à l'individualisation ainsi que le développement des réseaux sociaux sur lesquels les jeunes peuvent tout faire : se divertir, changer d'air et interagir avec d'autres jeunes partout dans le monde. Pour les accrocher aujourd'hui, il faut donc aller là où ils s'évadent et pour cela, il faut actualiser nos profils d'éducateur de rue pour devenir éducateur de rue 3.0.

⁴ L'Aide au Travail Personnalisé de l'Enfant, service de l'ADSEA 04.

- *Les jeunes et le numérique ...*

Les jeunes âgés de 10/14 sont nombreux à utiliser les réseaux sociaux.

Dans le cadre de nos missions de promeneurs du net 04⁵, nous avons pu présenter le dispositif aux 5e et 4e du collège Jean Giono (254 jeunes) et se rendre compte de leurs pratiques sur le numérique, voilà en résumé ce nous avons recueillis :

- Le top 3 des réseaux : Youtube, Snapchat et les jeux en ligne.
- Les ¾ disent être accro aux réseaux sociaux (*tous sont sur au moins 2 RS*) seulement ¼ d'entre eux est prêt à passer 1 jour sans se connecter.
- Les parents aussi sont connectés (88%), la moitié d'entre eux s'intéresse à ce que leurs enfants font en ligne.
- Lorsqu'ils sont face à du contenu choquant ou louche, les jeunes ont les bons réflexes.
- 41% ont moins de 13 ans (*âge minimum pour s'inscrire sur les réseaux sociaux, règlement interne aux réseaux*) et 100% d'entre eux ont moins de 15 ans (*âge minimal légal en France pour se connecter seul sur un réseau sans autorisation parentale*).

Nous observons chez certaines 10/12 en lien avec le service, une réelle activité sur les réseaux notamment Tik Tok et Instagram. Nous pensons qu'il ne faut pas attendre 13 ans pour discuter avec elles des risques liés à l'utilisation des réseaux sociaux : fuite des données privées, e-réputation, cyber harcèlement et réfléchissons à comment travailler sur cet espace avec un groupe de filles vivant aux Aliziers en incluant les parents (*création d'un groupe modéré sur l'organisation d'une sortie par exemple, l'évaluation de la sortie en ligne ?*).

Accompagnement à distance durant le confinement 1: Information préoccupante

On s'inquiète pour un jeune de 13 ans, qu'on connaît bien et qu'on a reçu en famille quelques jours avant le confinement. Il y a beaucoup de conflits entre lui et sa mère, on ne sait pas trop comment son beau-père se positionne. La famille ne répond pas, on contacte le CMS, notre partenaire assistante du service social s'inquiète aussi, on fait le lien, on écrit une information préoccupante ensemble. Elle est en télétravail mais peut se déplacer en cas d'urgence, tel un placement...

⁵ L'ADSEA 04 assure les missions de coordination des promeneurs du net 04, en 2020 il y a 3 promeneurs du net sur la ville de Manosque.

3.3 Les plus de 16 ans : insertion professionnelle, formation, accès aux droits, justice et santé

« *On n'est pas sérieux quand on a 17 ans* »⁶, et bien Arthur, en 2020, les choses ont changé ! Le passage du collège au lycée, à la fac, la première recherche d'apprentissage, d'un emploi, c'est du sérieux. Les tranches d'âge des 16 ans et plus représentent la majorité des jeunes accompagnés sur le service. L'année 2020 n'aura pas fait exception à la règle, mais elle aura mis en balance plusieurs contradictions dans les besoins recensés. Nous avons remarqué un taux de réussite sans précédent pour les examens, les accompagnements post bac avec plusieurs jeunes se sont davantage passés sans encombres ni grandes difficultés. Plusieurs projets d'accompagnement ont été formulés sur les démarches post bac, le logement étudiant, les déménagements, les changements de département etc...

Les règles du jeu ...

A contrario de la poursuite des études, les difficultés sociales et d'insertion professionnelle se sont vues démultipliées. Crise sanitaire et sociale oblige, les jeunes n'ont pas été épargnés par le phénomène. Difficultés à trouver un emploi, un stage, à avoir des revenus suffisants pour maintenir son train de vie. Les situations sociales déjà fragiles le deviennent encore plus, les difficultés se cumulent et se multiplient, et le serpent continue de se mordre la queue ! Dans cette logique de « j'aimerais travailler, mais je n'ai pas le permis » « je voudrais passer mon permis, mais je n'ai pas de revenus » etc. Nous ressentons parfois ce cumul de difficultés, à nos yeux ou ceux de la population, ces embûches paraissent parfois minuscules, mais elles peuvent représenter des montagnes pour eux. Le peu ou pas de connaissances de certains jeunes face aux démarches de la vie quotidienne peuvent les laisser dans une impasse, une sorte de salle d'attente sans porte de sortie. Lors d'un accompagnement et afin de constituer un dossier FAJ⁷, **Abdel** nous dira “ *quand tu ne connais pas les règles du jeu c'est compliqué*”.

Nous constatons par ailleurs en équipe le développement de plusieurs structures sur le territoire en lien avec l'insertion. La création fin 2019 de l'école de la deuxième chance, l'implantation d'une Maison France Service, l'ouverture d'un hébergement d'urgence de nuit...nous avons créé des liens avec plusieurs partenaires nouvellement arrivés ou déjà présents sur le territoire pour travailler ensemble dans l'intérêt des jeunes. Durant l'année 2019/2020 nous avons

⁶ Rimbaud, A. et Steinmetz, J., 1989. *Poésies*. Paris: Flammarion.

⁷ Fond d'Aide aux Jeunes

rencontré plusieurs jeunes dont les demandes et besoins ont nécessité un accompagnement pluriprofessionnel. Ces difficultés nous ont amenés à solliciter plusieurs acteurs de terrain dans divers domaines : de la demande de colis alimentaires, aux liens avec de potentiels employeurs pour un apprentissage en passant par la démarche de soin ou des liens avec le tribunal administratif.

Nous avons ainsi accompagné plusieurs jeunes de plus de 16 ans sur des démarches de droits communs, mais nécessitant une connaissance fine dans plusieurs domaines. De fait, les liens avec le réseau et les partenaires du territoire sont essentiels pour faire avancer ces situations.

Ces démarches et actions entreprises sont soumises à une temporalité particulière à la prévention : nous partons d'une demande, d'une envie, nous formulons avec le jeune un projet d'accompagnement puis nous l'accompagnons durant cette période. Entre la demande du jeune, ses souhaits et ses attentes, puis la réalité de la vie, des délais d'attentes administratives, ou "l'absence" du jeune sur plusieurs jours / semaine / mois..Certains projets se sont échelonnés sur toute l'année. Des temps d'arrêts, de pause, d'attente, qui peuvent être insécurisants, pour les jeunes, les partenaires ou même l'équipe.

En quête d'identité...

*"L'inadaptation est une souffrance sociale (...) C'est un travail sur l'identité, la restauration de l'image de soi, la reconnaissance des capacités propres amène le sujet à retrouver une place"*⁸

Trouver une place dans la société, dans un groupe de pairs, sa place dans un environnement de travail, être reconnu et faire valoir ses droits en tant qu'individus, toutes ces questions sont les principales demandes rencontrées avec le public des plus de 16 ans.

Salma a 18 ans, connue du service de prévention depuis plusieurs années, elle arrive au local en 2020 avec une demande forte de sens " *je souhaite avoir la nationalité française*". Après plusieurs années à se "chercher" à l'école et en tant que "jeune femme", Salma souhaite elle aussi avoir " sa place" et prendre en main son avenir. Plusieurs discussions, démarches, rencontres partenaires ont été nécessaires à la réalisation de ce projet, toujours en cours.

Franck, 17 ans, a arrêté l'école après 1 année en CAP. Aujourd'hui déscolarisé, non inscrit dans des dispositifs tels que la Mission Locale ou Pôle Emploi, il vient au local avec un ami "

⁸ Barreyre, J. et Bouquet, B., 2013. *Nouveau dictionnaire critique d'action sociale*. Paris: Bayard, p.303.

on aurait voulu que vous nous aidiez à trouver un travail". Lorsque l'équipe discute dans un premier temps avec lui, Franck ne sait pas ce qu'il veut faire, il aimerait "*un peu tout*". Nous proposons souvent un premier accompagnement à la rédaction d'un CV, pour les jeunes qui n'en n'ont jamais fait. L'aide à la rédaction est avant tout un support à la création de lien, on apprend au fil des étapes à connaître le jeune, décortiquer ses envies, sa demande, ses capacités et compétences. Avec un mauvais sourire aux lèvres, quand vient l'étape "compétences et qualités" nous observons d'un coup tout le manque de confiance en soi de la personne. On entend souvent "*je sais pas*" "*je sais rien faire*" "*j'ai pas de qualité*" "*j'ai rien fait de toute façon*", la suite de la rédaction nous prouvera bien le contraire souvent!.

Créer un lien, puis une relation...

*"Il faut être très patient (...) Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi (...) Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. (...) chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près..."*⁹

Rien n'est joué d'avance dans la relation éducative : à 16 ans, ces futurs adultes ont tous été amenés à être en lien avec l'insertion sociale et professionnelle : le système scolaire, un éducateur, un employeur ou un conseiller en insertion. Ces expériences, vécues et ressenties plus ou moins comme des réussites ou des échecs laissent leurs traces, souvenirs, appréhensions et/ou à priori. En tant qu'éducateur, il faut apprendre avec le jeune à déconstruire l'image du "mur infranchissable", tendre vers "l'oser passer la porte", mettre en mot ses difficultés, mais surtout mettre en avant les capacités de chacun.

Comme évoqué plus haut, certains jeunes repérés sur des espaces publics comme la gare routière ou au pied des certains immeubles, il nous apparaît plus complexe d'instaurer un accompagnement formel avec ces jeunes, souvent dans la fuite des institutions. Dans la rue on discute, on projette, on conseille, on répond à des questions, mais souvent les jeunes sont en groupe, peuvent influencer ou être influencés, ainsi, les échanges s'arrêtent parfois sur le bitume. Nous les invitons à venir nous rencontrer de manière plus individuelle et confidentielle à notre local, certains passeront la porte, et d'autres ne le feront pas. Reconnaître ses difficultés est aussi une épreuve pour tout à chacun, c'est reconnaître le manque, accepter une image de soi qui n'est pas idéale, et accepter que d'autres la voit.

Lorsque le lien est créé, nous pouvons ensemble, éducateur et jeune, travaillé conjointement sur un projet d'accompagnement, fixer ensemble des objectifs d'avenir.

⁹ Saint-Exupéry, A., 2003. *Une journée avec le petit prince*. [France]: Gallimard jeunesse.

Accompagnement à distance durant le confinement 1 : administratif

Les jeunes non scolarisés nous contactent aussi, ou c'est nous qui prenons de leurs nouvelles. Celui qui vit tout seul, jeune majeur sans revenus, s'en sort-il ? A-t-il de quoi manger, de quoi payer ses factures ? On fait le lien avec la mission locale pour qu'il ait des bons alimentaires. Celle qui va être majeure et était en train de faire sa demande de nationalité française ? On contacte le tribunal d'instance, qui nous explique qu'il va y avoir une rallonge de délai pour déposer le dossier.

4.Actions

En prévention spécialisée, l'action socio-éducative comprend des modes d'interventions tels que la présence sociale, l'accompagnement éducatif individuel ou collectif et les actions collectives. Les éducateurs de rue doivent être en capacité d'accompagner individuellement des jeunes, d'intervenir sur des groupes constitués et de s'inscrire dans le partenariat.

Au quotidien, nos actions visent à tenter d'apporter des réponses en termes de repérage des jeunes en difficulté ; d'écoute ; d'accompagnement selon les problématiques constatées ; d'insertion sociale et si la situation globale du jeune le permet, d'accompagnement un moment à la construction de son projet.

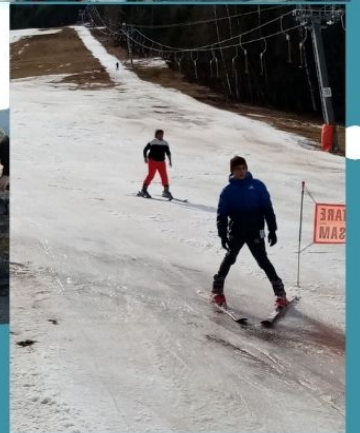
Janvier à Mars



Séjour ski

5 jeunes 13/16 ans Loubière

Pour renforcer le lien éducatif créé depuis 2018 avec ce petit groupe d'adolescents de la Loubière, cette année nous les avons accompagnés dans la mise en place de leur projet de séjour à la montagne : une nuitée au Grand Duy, logés en gîte, avec cours ESF et visite du Fort de Seynes les Alpes. Pour ces 5 jeunes, c'est une première expérience que de partir 2 jours sans la famille, et découvrir la montagne et ses atouts les intéressent beaucoup. Sportif, culturel, environnemental, ce séjour restera un souvenir inoubliable pour nous tous !



Sortie Laser Game

Public Filles 10/12 Aliziers



Première sortie avec ces 7 jeunes filles des Aliziers que nous croisons régulièrement lors de notre travail en présence sociale aux Aliziers. Nous avons constaté qu'elles étaient là tous les mercredis après-midi, fréquentant le local AVL pour l'aide aux devoirs puis jouant dehors entre elles et publiant sur les réseaux sociaux. Cette sortie a été organisée à leur demande, elle nous a permis de renforcer le lien éducatif et d'aborder avec elles le sujet de leurs pratiques sur les réseaux sociaux. A la fin de la sortie, nous les avons emmener prendre le goûter à la MJC avec le groupes de Vacances Pour Tous, afin qu'elles puissent éventuellement s'inscrire pour les mercredis suivants.

Sortie Cinéma Foot

Public garçons 10/12 Loubière



Première sortie avec ce groupe de 4 garçons de la loubière, qui l'attendaient avec impatience car dès leur 7 ans ils insistaient pour faire des sorties avec l'équipe de Prév. Au départ 3 filles ont participé à l'organisation, mais malheureusement au dernier moment leurs parents ont modifié leurs organisation familiales. Les enfants avaient choisi d'aller au cinéma à la séance de 11h voir Dr Dolittle, puis nous avons pique-niqué à la chapelle Toutes Aures et admiré le point de vue. Pour finir, un match de football improvisé contre d'autres jeunes qu'ils ne connaissaient pas sur un citystade de Manosque que les garçons ont découvert. Ces enfants ont pu nous dire qu'ils sortaient rarement sans leur famille de leur quartier, excepté pour aller à l'école de temps en temps. Ils connaissent peu la géographie de leur ville, ne fréquentent pas de dispositifs de loisirs, et semblaient étonnés d'avoir pu jouer avec d'autres enfants inconnus rencontrés sur le city-stade. Cette belle journée aurait pu, sans le contexte Covid, donner lieu à d'autres sorties durant l'année, car les parents nous font désormais confiance et les jeunes aussi.

Sortie Cinéma Woman(s)



Public filles 16/18 ans

En 2019, notre équipe a eu de nombreux échanges sur le thème des relations filles/garçons et de la parité avec de jeunes Manosquines. Lorsque nous avons vu que le film Woman était programmé au cinéma de Manosque, suivi d'une séance de débat animé par le CIDFF et d'autres associations féministes, nous avons trouvé intéressant de proposer aux adolescentes concernées d'aller le visionner, en famille ou entre elles. Sur 7 jeunes filles contactées, toutes étaient intéressées, mais seulement 4 ont pu se libérer des contraintes familiales pour être présentes. Leurs parents étaient d'accord mais ne pouvaient pas les accompagner, et vu l'horaire tardif de la fin de séance, une éducatrice du service les y a emmené. Ce fut un moment émotionnel fort pour les filles, elles ont beaucoup appris sur le droit des femmes et la manière dont elles peuvent être traitées sur la planète. Elles ont su prendre le micro et s'exprimer sur le sujet du statut de la femme lors du débat. 3 d'entre elles étant lycéennes à Esclançon, elles ont interpellé les associations présentes afin de mettre en place une intervention dans leur lycée, à suivre...

Avril-Août

PRINTEMPS CONFINE, ETE LIBERE !

LES GORGES DU VERDON

Objectifs

- Accompagner un groupe mixte 14/16 ans qui ne partent pas en vacances cet été.
- Repérer les freins à l'accès aux structures d'animation populaire.
- Faire découvrir les sites à visiter au niveau local.
- Renforcer le lien éducatif, gagner en autonomie et travailler la mixité.

Réalisations

- Les jeunes déterminent leurs objectifs, comparent les prix, budgétisent la sortie et font les courses la veille du départ pour un pique-nique partagé.
- Premier contact avec 3 jeunes d'entre eux, nous échangeons sur divers sujets tout au long de la journée : scolarité, famille, loisirs et relations sociales.
- Groupe solidaire qui fait une belle découverte : les Gorges du Verdon.
- Certains d'entre eux bénéficient des animations au local social d'AVL.



PLAGE A CASSIS

Objectifs

- Créer du lien avec des nouveaux contacts faits pendant l'animation de rue (filles/garçons, 10/12 ans)
- Faire découvrir les sites à visiter au niveau local.
- Évaluer les projets de loisirs des jeunes et repérer les freins à l'accès aux structures d'animation populaire s'il y en a.
- Travailler sur la dynamique de groupe, travailler la mixité.

Réalisations

- Le service a fait la connaissance de 3 nouveaux jeunes et de leurs parents.
- Nous avons rattaché le lien avec une jeune qui posait des problèmes de comportement à qui nous pourrions proposer un accompagnement.
- Le groupe s'est réduit du fait que certains parents n'ont pas voulu laisser partir leurs enfants de peur qu'ils se comportent mal. Il y a peut-être matière à travailler la parentalité sur ce quartier.

ANIMATION DE RUE

Pendant l'été, outre la présence sociale habituelle, l'équipe de Prévention Spécialisée va se rendre dans 4 quartiers ciblés afin d'échanger avec les enfants et adolescents et de constater quels sont leurs demandes et leurs besoins en terme de loisirs dans une période où les possibilités de partir en vacances sont limitées.

Objectifs

- Repérer et être repéré par les 10-16ans en restant ouvert aux autres tranches d'âges.
- Ramener ces jeunes vers les dispositifs de loisirs déjà existant.
- Créer et/ou maintenir le lien.

Réalisations

- 8 ateliers sur 8 semaines sur les quartiers des Aliziers, des Serrets, des Ponches et de la Loubière.
- Plus de 80 jeunes ont participé aux ateliers (scoubidou, musique, jeux de société)
- Beaucoup de nouveaux jeunes en contact avec une majorité de jeunes âgés de moins de 10 ans et qui ont un besoin d'activité. Très peu d'ados excepté aux Aliziers. Certains jeunes nous ont demandé d'organiser avec eux des sorties éducatives.
- Le lien a été fait avec certains parents, l'occasion pour nous de nous présenter et de faire passer les infos sur les dispositifs jeunesse.



Avril-Août

PRINTEMPS CONFINE, ETE LIBERE !

PREVENTION PROTOXYDE D'AZOTE

Dans le cadre de la prévention des addictions (DLVA) et l'amélioration de la tranquillité publique (Ville), six actions de prévention sur les dangers du mésusage du protoxyde d'azote auront lieu durant l'été.

En centre-ville et périphérie (lieux de consommation repérés)

Le public cible sont les consommateurs mineurs et majeurs.

Ces maraudes sont organisées en partenariat avec le service de prévention spécialisée de l'ADSEA 04, le Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogues (CAARUD) et le service Consultation Jeunes consommateur de l'Association Nationale Prévention Alcoolologie Addictologie (ANPAA-CSAPA).

Objectifs

- Informer les familles et les consommateurs des dangers du gaz hilarant,
- Prévenir la mortalité par surdose et les dommages sociaux et psychologiques liés à l'usage de ce produit.
- Echanger les pratiques et les savoirs faire. Pour les éducateurs de rue, il s'agit de permettre aux partenaires du CAARUD et de la CJC d'entrer en contact avec des groupes de jeunes déjà repérés par le service sur des horaires propices à la rencontre et à l'échange.

Réalisations

- Nous avons répondu ensemble à la commande de manière efficace et réactive.
- Le protoxyde d'azote n'était presque plus consommé au moment des maraudes (passé de mode)
- Au cours des échanges avec quelques jeunes consommateurs, ils nous expliquent que c'était le produit à la mode mais qu'ils n'y ont pas trouvé d'autre intérêt que le coût peu élevé. Les effets sont très brefs et les conséquences sur la santé trop graves pour continuer à consommer.



LES + DE 16 ANS À LA LOUBIERE

Le service accompagne depuis plusieurs années un groupe de jeunes aujourd'hui adolescents. Arrivé à l'âge de 16 ans, la majorité arrête leur scolarité. A peine libérés de l'instruction obligatoire, ils souhaitent s'engager dans la vie active sans diplôme ni emploi, certains n'ont même pas de projet à court terme. Non-inscrits dans les services de l'emploi et l'insertion, ils sont également en demande de renseignements et/ou d'accompagnement vers ces domaines.

Nous décidons donc d'orienter ces jeunes vers le nouveau dispositif Ad'milo (créé en nov. 2019) Ce dispositif en faveur des invisibles propose un premier niveau d'information, accompagne à l'inscription à la Mission Locale et/ou oriente vers un emploi ou un centre de formation.

Objectifs

- Pour les éducateurs de rue, il s'agit de mettre en relation ces jeunes repérés sans emplois et sans formation avec l'équipe de l'Ad'milo.
- Remotiver les jeunes en décrochage scolaire et sans projet professionnel.
- Impliquer les parents dans le parcours professionnel de leur enfant.

Réalisations

- Mise en place de temps identifiés de présence sociale avec l'Ad'milo.
- Actions éducatives concernant des conseils sur la réalisation de CV + lettre de motivation + aide administratif. Nous avons orienté 3 jeunes filles vers l'Ecole de la deuxième chance où elles sont inscrites.



Septembre à Décembre

LASER-GAME



Première accroche auprès des 10-14 ans à la Loubière.

Objectifs : Faire émerger des demandes concernant la scolarité, repérer des besoins. Repérer les projets de vacances de chacun.

ACCROBRANCHE

Groupe de jeunes âgés de 14 à 16 ans à la Loubière.

Tous sont connus du service.

Objectifs : Poursuivre le projet de certains jeunes : maintien ou retour vers la scolarité.

Faire une sortie en soirée, pendant les vacances et en dehors du quartier.



ACCROBRANCHE



Groupe de filles ! quartiers des Aliiziers et alentours.

Objectifs : Création et maintien du lien avec les filles 10/14 ans, rencontrées fin 2019, préciser les demandes et les besoins des jeunes.

Repérer les projets de vacances de chacun.

Sur ce groupe de 8, 3 n'ont rien fait pendant les vacances.



PROJET DÉBATEURS

L'idée est d'animer un club de débatteurs composé d'élèves de 3ème volontaires scolarisés aux collèges de Jean Giono. Les élèves, avec les animateurs, choisissent les thèmes dont ils souhaitent débattre.

DIAGNOSTIC SCOLARITÉ À LA LOUBIERE



Porte à porte mené pour rencontrer les habitants, discuter de la scolarité de leurs enfants mais pas que ... Les objectifs du diagnostic: Faire un état des lieux sur la scolarité à la Loubière. Identifier les habitants en 2020, les liens de parentés entre les habitants

Vérifier si le projet répond à une demande, un besoin, est solide et réalisable ou s'il nécessite des modifications. Notamment pour trouver un espace pour faire de l'aide aux devoirs.

PROJET PARITÉ FEMMES - HOMMES

2 jeunes lycéennes ont le projet de proposer un événement sur leur lycée en lien avec la parité homme-femme. Une rencontre a été organisée avec la Ligue des Droits de l'homme, afin d'apporter des supports et connaissances sur ce sujet. L'idée de ces jeunes femmes serait d'exposer ce sujet et de sensibiliser les plus jeunes sur cette question.



CHANTIER HHP - QUARTIER DES SERRETS

Initialement prévu sur le mois de novembre 2021. Le chantier est proposé à 4jeunes de 16 à 21 ans, non scolarisés et habitants la ville de Manosque. Il englobe une action de signalétique sur le local Animation Vie Locale : menuiserie, panneau d'affichage, peinture, graffiti, Le chantier se déroulera sur 4 jours

ACTIONS PARTENAIRES

COMITÉ D'INCLUSION NUMÉRIQUE

Porté par le CCAS, le Comité Manosquin des acteurs de l'inclusion numérique réunit des structures non lucratives, associatives, établissements publics et services de la Mairie œuvrant sur des projets d'accompagnement pédagogique et matériels au numérique.

BAFA VVV

L'Université Solidaire en coopération avec la DDCSPP des Alpes de haute-Provence, la CAF et le comité FSGT des Alpes, met en place un « BAFA citoyen ». Depuis plusieurs années, le service participe au projet et positionne et accompagne plusieurs jeunes pour la ville de Manosque

CLSPD

La ville de Manosque, attentive à la sécurité de ses concitoyens, s'est dotée d'un Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD), outil de planification et d'anticipation, pour traiter les problématiques de Sécurité et de Délinquance.

Perspectives 2021

→ *Parité garçons filles*

L'année 2020 marquera une augmentation du nombre de filles, qui représente aujourd'hui plus d'un tiers du public accueilli.

Nous souhaitons aujourd'hui poursuivre cet objectif, mené depuis plusieurs années par le service : faire évoluer les représentations, faire respecter l'égalité homme femme... Une volonté de l'équipe qui se ressent à travers nos discours, nos accompagnements et nos actions. Un projet d'action avec la Ligue des Droits de l'Homme et des lycéennes du lycée Esclangon a été enclenché en fin d'année 2020. La thématique de la parité homme femme se ressent aujourd'hui aux travers des diverses discussions avec les jeunes, au détour d'un accompagnement à la scolarité ou lorsqu'on parle de la famille ou de la culture. La volonté de l'équipe reste la même quant à nos actions collectives : la notion de mixité dans le groupe est le plus possible respectée, en lien avec la volonté des jeunes.

→ *Travailler avec les établissements scolaires, cibler les collégiens*

Présents aux abords des collèges lors des temps de travail de rue, nous avons eu l'occasion de travailler avec le collège Jean Giono en 2018 sur un projet de débat. L'action "les débatteurs", co-menée avec le service Politique de la Ville et l'Education Nationale nous a permis de créer de nouveaux liens et a occasionné de nouvelles rencontres avec le personnel enseignant. Après un temps de préparation, le projet "Débatteurs" a été mis en place, ce qui nous permet de créer de nouveaux liens avec les collégiens, en particulier les élèves de 3ème. Les temps de confinement nous ont amenés à nous interroger sur nos modes de présence et d'intervention auprès des collèges. Pour l'année 2021, notre volonté est d'aller davantage vers les collèges : en maintenant notre présence sociale, mais également à travers la création ou le renforcement de lien avec le personnel scolaire.

→ *Prévention sur les risques de décrochage scolaire*

Les conditions sanitaires et les différents événements de l'année 2020 ont mis en évidence de difficultés d'apprentissage liées au contexte, l'enseignement à distance, des familles en difficultés pour maintenir un rythme de travail. Les risques de décrochage sont repérés dès le plus jeune âge : la peur de remettre l'enfant à l'école, le port du masque, la perte de motivation lorsqu'on est seul face à un écran.

Notre mission en tant qu'éducateur en prévention est de pouvoir repérer ses premiers signes, soutenir le jeune et sa famille dans leurs choix. Nous orientons également les jeunes vers les organismes dédiés : CIO, Mission locale, MLDS, Ecole de la 2ème chance. En appui avec le décret d'août 2020 sur l'obligation de formation, nous devons pour les années à venir maintenir et renforcer ces objectifs, en pensant nos modalités de collaboration avec les acteurs du territoire.

D'un point de vue plus global, nous envisageons un travail en lien avec les professionnels de l'enseignement, sur l'accompagnement à la reprise d'études et les orientations post-bac.

→ ***Accompagner les jeunes dans leurs pratiques numériques et maintenir une présence numérique***

Le contexte du travail à distance nous a amenés à repenser notre présence éducative d'une autre manière. Au-delà des périodes d'isolement, nous avons développé tout au long de l'année 2020 notre manière d'être présent sur les réseaux sociaux. A quoi cela sert-il ? Comment les utiliser ? De quelle manière répondons-nous aux sollicitations des jeunes ? Que fait-on de nos observations ? Tout ce travail mis en place nous interroge sur nos pratiques et notre réflexion sera au cœur de nos pratiques pour 2021. L'expérience de l'équipe sur la présence numérique nous a permis aujourd'hui de fixer cet objectif, en lien avec la pratique plus aguerrie des collègues Promeneur du Net.

→ ***Renforcer l'accompagnement d'un groupe de jeunes repérés, de plus de 16 ans en voie de marginalisation, et de les remettre en lien vers le droit commun, en fonction de leurs demandes.***

Nos constats posés sur les jeunes de plus de 16 ans nous amènent à nous interroger sur leur accompagnement. En effet, comme évoqué précédemment, certains d'entre eux sont en contact avec nous mais la démarche de renforcement du lien et de tendre vers un projet éducatif reste à construire. Nous souhaitons ainsi pour l'année 2021 renforcer notre présence sur certains territoires, afin de pouvoir fortifier ces liens, amener le public vers le local et les acteurs de l'insertion professionnelle. Depuis plusieurs années, nous sommes en lien avec des professionnels proposant de nouveaux dispositifs : les prépas et formations BPJEPS d'Objectif + ou le BAFA Citoyen de l'Université Solidaire, l'Ad'Milo, etc. En 2021, nous souhaitons conserver ces liens, continuer l'information avec le public et la collaboration avec ces acteurs de terrain. En interne, nous comptons également utiliser nos supports éducatifs tels que les

futurs chantiers éducatifs à venir pour proposer aux jeunes de travailler sur ces objectifs liés à l'insertion.

En complément de ces perspectives, posées sous forme d'objectifs, nous maintiendrons également une présence sociale sur les différents quartiers de la ville. En vue des constats et objectifs posés nous ciblerons en priorité la gare routière, la Loubière, les Aliziers et les Serrets.



ADSEA 04
service de prévention
spécialisée de
Manosque

3 rue grande-04100
Manosque

 **04 92 72 28 62**

 **06 85 55 60 57**

 **preventionspecialisee.**
manosque@adsea04.fr

 **www.adsea04.fr**

 **adsea prevention**
manosque

  **adsea.prev.manosque**

 **prevention manosque**
adsea04